# BRE

Coucher

s d'acheter vos

1:RUE SUSSEX

qu'il jubilait. Ce ngeait de toutes de tous les mé-Quelle revanche! paroles tombaient et de sa bouche, chait à prolonger faisant durer le

auditeurs. e et robuste gars, intelligente, qui pénétré, l'interment.

importe, s'écria-tu duc de Sairntaignac !....Qu'il de France tant a bien, nous n'ircher.

s n'irons pas l'y èrent les paysans. araudeur d'hypocrite pi-

peine que monvous donuera t deux heures il

e savez-vous ? ar M. Laugeron. sque j'ai enfour-Surtout, vieux, mon ami Lacheluc a commandé s les chevaux de it le conduire à

un mouvement qui avaient une ltèrent. t-il chercher ici?

e métayer. ...il ne me l'a le maraudeur ; as besoin d'être eviner. Il vient as domaines et eux qui les ont ousselet, il réclale l'Oiselle qui deux coupes; chais, les pièces Croix-Brulée; à

eau les vignes c'était ce beau s déjà avait in-Chupin.

er la Borderiel! c une violence avise...et nous n terrain maupère l'a acheté, ne des ajoncs et ût pas trouvé sa l'avons épierré ous l'avons usé ter le gravier, aissé de notre le reprendrait! rerait avant ma e sang.

s, mais... ... Est-ce notre s nobles se sont er? Nous n'a-rs biens, n'estn les a mis en ons achetés et ont en règle, la

ais M. de Saird ami du roi..... sur la place de pait de ce jeu-voix, l'instant ibrer les plus

ahie, l'ennemi it oublié. Le inct de la pro-

prit Chanlouirions bien d'al-baron d'Escor-

s'écrièrent les

n route, quand village même, ois les gazettes,

wer)

# LE CANADA

"RELIGION

| AVNONOFA                            |       |
|-------------------------------------|-------|
| -                                   |       |
| Première insertion, par ligne 9     | 0.14  |
| Tous les jours                      | 0.urs |
| Trois fois par semaine              | 0 6   |
| Une fois la semaine                 | 0.8   |
| Avis de Naissance, Mariage on Décès | 50    |
| La Société de Publicité,            |       |
| PROPRIÉTAIRE.                       |       |

### LE CANADA

Administration et Rédaction.

524, RUE SUSSEX.

ABONNEMENT

Ottawa. 6 Mai 1886

**EXCURSION AU PACIFIQUE** 

M. Van Horne, le gérant général du Pacifique, a informé M. Tassé, M. P. que la Compagnie avait l'intention d'inviter les membres du Désert. Nous ne connaissons guère Parlement à une grande excursion d'entreprise aussi importante pour à Vancouver. Ceux qui ne jourraient pas y prendre part auront vantage l'encouragement des autoutefois le privilège de traverser le torités. continent à toute autre date qui leur conviendra.

La Compagnie désire vivement que les membres du Parlement puissent juger par eux-mêmes et de la ligne du Pacifique et de la gouvernement recherchera les caucontrée qu'il traverse. L'idée est ses des inondations sur la rivière excellente et tout à fait pratique.

Il est probable que le voyage à la Colombie-Britannique va devenir à la mode. Sir John Macdonald l'entreprend tout le premier après la session. Aussi comptons-nous que son exemple va être suivi par un une couple de jours, en même grand nombre.

La Compagnie du Pacifique a pris des mesures pour rendre ce voyage de 3000 milles aussi agréable que possible. Ses nouveaux wagonspalais sont des chefs-d'œuvre d'élégance, de richesse et de confort. Le Yokohama que nous avons visité n'a pas son égal sur tout le continent. Un wagon-restaurant est attaché à chaque train, mais il ne traver sera pas les Montagnes Rocheuses. Trois superbes hôtels sont en voie de construction au milieu des montagnes, où les voyageurs pourront descendre pour s'y réconforter. Ce \$14,263,625. sera un changement fort goûté des

Le trajet de Montréal à Vancouver ne prendra que 90 heures. Autrefois, il fallait des mois pour atteindre le Pacifique, soit en canot, soit à dos de cheval, au prix des plus grands dangers et des plus grandes fatigues. Aujourd'hui, cette dis tance va pouvoir s'accomplir comme par enchantement.

All aboard for the West!

DEPUTATION

Rochon, maire de Hull, et de MM. et liqueurs a été importé directe-les échevins Leduc et Graham est ment des meilleures maisons d'Eules échevins Leduc et Graham est partie pour Québec hier soir par le train de 6½ heures, dans le but d'avoir une entrevue avec le gouvernement et le député du comté, fetts à la classe ouvrière. Une vivernement et le député du comté, M. Duhamel, au sujet du transfert de la Cour et de la Prison de Aylmer à Hull. Cette députation emporte avec elle de nombreux affida-vits de personnes qui ont signé cheminées en brique. Un simple sous de fausses représentations les tuyau de tôle sort de la couverture requêtes en faveur d'Aylmer.

### VERCHÈRES

M. Bernard, le candidat libéral, a été élu par plus de cent voix. C'est Eddy, sara de retour mercredi pro-une majorité un peu plus forte chain de son voyage en Europe. une majorité un peu plus forte que la majorité libérale ordinaire. Elle peut s'expliquer par l'adhésion d'un certain nombre de conservateurs qui se sont laissés leurrer par

Le candidat conservateur, M. Cartier, a fait la lutte bravement, intelligemment. Victime des préjugés du moment, le bon sens populaire triomphera avant longtemps et lui rendra le mandat qu'il méritait à tant de titres.

Sirop d'erable nouveau, 30 ° la pinte, chez N. A. Savard.

PERSONNEL

L'honorable M. Chap.eau n'a pu Chambre par suite d'une indisposition. Il prend du mieux.

M. l'abbé Labelle est en ville. Il la colonisation et qui mérite da

AU PARLEMENT

Hector Langevin a déclaré que le Rideau.

hier, que le rapport spécial concernant les opérations militaires dans le Nord Ouest serait soumis dans

une marche descendante.

Canada était, au premier de mai, de

# ECHOS DE HULL

Les travaux de nuit aux vastes scieries de M. Eddy commenceront le 20 courant.

Toutes les scieries de la Chaudiè-re sont en pleine activité et la classe ouvrière est dans la jubilation, car

Avis Important

site est sollicitée.

Cheminées Primitives

et n'a quelquefois qu'un pied en dehors. Il y a là un danger sérieux d'incendie, et c'est le devoir des autorités d'y rémédier.

Accident M. Louis Vaillancourt, ferblantier, a été victime, ces jours der-niers, d'un pénible accident. Il était occupé à conduire une voiture dans l'affaire Riel.

On nous dit aussi que nos amis ne s'étaient guère occupés des listes électorales dans certaines paroisses, tandis que les libéraux, eux, veillent toujours au grain.

Cocupe a conduire une voiture dans la que les trouvait un poèle lors que tout à coup l'une des roues du véhicule ayant passé sur une pierre, M. Vailtancourt perdit l'équillipre et tomba la tète dans la rue. Les témoins de l'accident s'empresse rent d'arrêter le cheval et de retirem M. Vaillancourt de sa cosition. rent d'arreter le cueval et de ren-rer M. Vaillancourt de sa position. L'infortuné a reçu nombre de sé-rieuses contusions qui le forceront à garder le lit durant plusieurs

Le révérend M. E. Rochou, curé

# PARLEMENT FEDERAL

assister hier à l'assemblée de la

vient demander au gouvernement un aide plus effectif en faveur du chemin projeté de Saint Jérôme au

En réponse à M. Mackintosh, sir

Sir Adolphe Caron a annoncé,

Le Free Press, qui l'autre jour signalait une marche descendante de la majorité du gouvernement dans les Communes aurait pu ajouter, hier, le chiffre de cinquante-six voix de majorité obtenue sur le deravante les verses de la considération un bill pour modifier l'Acte concernant les terres fédéra les verses de la considération un bill pour modifier l'Acte concernant les terres fédéra les verses de la considération un bill pour modifier l'Acte concernant les terres fédéra les verses de la considération un bill pour modifier l'Acte concernant les terres fédéra les verses de la considération un bill pour modifier l'Acte concernant les terres fédéra les verses de la considération un bill pour modifier l'Acte concernant les terres fédéra les verses de la considération un bill pour modifier l'Acte concernant les terres fédéra les verses de la considération un bill pour modifier l'Acte concernant les terres fédéra les verses de la considération un bill pour modifier l'Acte concernant les terres fédéra les verses de la considération un bill pour modifier l'Acte concernant les terres fédéra les verses de la considération un bill pour modifier l'Acte concernant les terres fédéra les verses de la considération un bill pour modifier l'Acte concernant les terres fédéra les verses de verse nier vete. Mais ce ne serait plus

L'honorable ministre des finances a déclaré que la dette flottante du

il y a du travail pour tous.

M. Manseau, épicier, com des rues Philomon et de l'Eglise, Hull, vient de faire des améliorations considérables à son magasin. Le magasin a été agrandi et un assor-

Nous attirons l'attention des au-

Notre grand industriel M. E. B.

de Papineauville, de rév. M. Béruhé
de Papineauville, de rév. M. Béruhé
curé de l'Orignal et le rév. M. sont poussés avec vigueur. On y
Agnel, curé de St Thomas d'Alfred,
étaient à Hull aujourd'hui.

**CHAMBRE DES COMMUNES** 

(Séance du Mai.) La séance est ouverte à 3 heures.

La séance est ouverte à 3 heures.

Sir Hector LANGEVIN dépose un bill concernant certains travaux sur les eaux navigables.

Ce bill est lu pour la première fois.
L'honorable M. WHITE en réponse à M. itaurier, dit que sur le nombre des Métis qui ont comparu devant la commission du Nord-Ouest, treize ont admis qu'ils avaient pris part à l'insurrection et deux ont refusé de donner des renseignements à ce sujet. La question de savoir si des scrips seront accordés ou non à ces Métis a été prise en considération par le gouvernement.

Sir John A. MACDONALD en réponse à Phonorable M. Blake, dit que le gouvernement n'avait pas autorisé le lieutenant-gouverneur Dewdney d'informer les sauvages du Nord-Ouest que ceux d'entre eux qui avaient pris part à l'insurrection ne seraient pas arrêtés mais le lieutenant-gouverneur avait été autorisé d'informer 'certains Métis du district de la Montagne à la Tortue, qui avaient été entraînés par de fausses représentations à prendre part aux troubles, que s'ils retournaient sur leurs terres et qu'ils y vécusseur paisiblement, il ne seraient point inquiétés.

Sir Hector LaNGEVIN en réponse à M. Cameron (Middlesex) dit que le rapport faits dans les tarifs autorisés du chemin de fer du Paclique canadien.

Sir Adojhe CARON, en réponse à M. Cameron (Middlesex) dit que le rapport apécial concernant les opérations militaires dans le Nord-Ouest sera produit dans une couple de jours.

L'honorable M. McLELAN, en réponse à une interpellation, dit que pendant le mois d'avril dernier, les recettes imputables au fonds consolidé se sont élevées à \$2,142,022

les.
Deux amendements proposés par M.
Watson sont rejetés.
A six heures la séance est suspendue.

SEANCE DU SOIR Les bills suivants sont lus pour la troi

Les bills suivants sont lus pour la troi sième fois:

Bill pour constituer en corps politique la Caisse d'épargne scolaire.

Bill pour constituer en corps politique la compagnie des vapeurs de Yarmouth.

Bill pour modifier et réfondre les actes concernant la Chambre de Commerce de Montréal.

Bill pour consolider les pouvoirs d'emprunter que possède la compagnie de prêts et d'épargne du Canada Ouest.

Bill pour consolider les pouvoirs d'emprunter que possède la compagnie de prêts et d'épargne du Canada Couest.

Bill pour consolider les pouvoirs d'emprunter que possède la compagnie de prêts et d'épargne de Canada Ouest.

Bill concernant la Banque de Yarmouth.
Bill pour modifier les Actes concernant la banque 'Canadian Bank.'

Les bills suivants sont lus pour la seconde fois:

la banque "Canadian Bank."

Les bills suivants sont lus pour la seconde fois:

Bill pour modifier l'Acte constitutif de la compagnie de chemin de fer de Winniper et de la baie d'Hudson.

Bill pour constituer en corps politique la compagnie du chemin de fer par tunnel du détroit de Northumberland.

La Chambre se forme en comité afin de prendre en considération le bill pour modifier l'Acte des terres fédérales.

Le bill est approuvé.

L'honorable M. FOSTER propose la seconde lecture du bill pour modifier de la contrable du l'Acte concernant l'inspection des bateaux à vapeur.

La première clause de ce bill décrète que les certificats de capacité délivrés en vertu de l'Acte de 1882 aux personnes examinées et jugées capables d'agir comme mécaniciens, seront à l'avenir délivrés par le ministre de la marine au lieu de l'ètre par les bureau des inspecteurs.

Il est décrété aussi qu'on ne se servira pas de lampes à pétrole, entre les ponts, sur aucun bateau à vapeur faisant le service des passagers, sur lequel il sera transporté du foin ou d'autres matières infiam mables, sous peine d'une amende de cent piastres ; et il ne sera fait usage d'aucune nuile de charbon qui ne supporterra pas l'épreuve de trois cents degrés Fahrenneit sans prendre feu, sur aucun bateau avapeur faisant le service des passagers, La motion est adoptée et, le bill est approuvé par le comité général de la Chambre.

La Chambre se forme ensuite en comité des subsides.

Après avoir adopté quelques articles du budget. Le comité lève sa séance et senone.

La Chambre se données ubsides. Après avoir adopté quelques articles du budget, le comité lève sa séance et rapporte progrès. La séance est levée à 11.45 hrs.

Coincidence

Au moment où défilait le cortège funèbre du regretté major Grant, hier après-midi, rue Rideau, aux accords mélancoliques de la marche particulière aux enterrements mili-taires, une voiture conduite par deux chevaux et dans laquelle se trouvant nombre de musiciens, débouchait sur la même rue en faisant retentir l'air de notes joyeuses. Ce con-traste frappant de la musique funè bre invitant au recueillement et à la tristesse et de la musique gaie con viant le public au carnaval du Patinoir à Roulettes a été remarqué par bon nombre, d'autant plus qu'une seconde voiture contenant cinq per-sonnages vetus de costumes de mascarade aux couleurs voyantes suivait de très près.

Activité Les travaux de construction de la chapelle pour les élèves.

# LEGISLATURE DE QUEBEC

ciale. Cette question a été discutée devant le tribunal le plus compétent, le parlement fédéral, qui a approuvé, par une forte ma jorté, la ligne de conduite suivie par le gouvernement, et, au nombre de ceux qui ont voté en faveur du gouvernement se trouvent les chefs les plus dévoues de la race canadienne française. (Applaudissements).

Cadres, Albums, Statues,

soumissions pour le permis et le privilège de vendre des rafratchissements et fournir le diner sur le terrain ou doit avoir lieu la célébration dela fête Nationale à Papinea u ville le 23 juin procaia 1886.

On s'attend, d'après le nombre de sociétés qui ont accepte l'invitation à ce que 3000 a 4000 personnes au moins prendront part à la démonstration.

Le prix du diner ne devant point dépasser 25ct,
Ou peut s'adresser à M. Charles Major: a leur allegeance ha grante pare conserveur. (Applaudissements)
M. MARTIN parle dans le même sens que l'orateur précedent.
M. CAMERON, député libéral de Huntingdon, au milieu d'applandissements, déclare qu'il votera contre M. Mercier sur la question Riel.
L'honorable M. BLANCHET prononce un discours éloquent en faveur du gouvernement. ser Zot, On peut s'adresser à M. Charles Major; président. Avocat à Hull ou à M. N. Pagé, Secrétaire, à l. Vallée d'Ottawa, où à M. J. H. Kearney. l'autre Secrétaire à Papi-peanville.

La séance est levée à une heure a.m.

ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE

gouvernement, et, au nombre de ceux qui ont voté en faveur du gouvernement se trouvent les chefs les plus dévoués de la race canadienne française. (Applaudissements).

La question Riel n'est, à aucun point de vue, une question nationale. Le sol-disant parti national espère faire croire au pays qu'il a l'appui unanime des Canadiens-français, mais tei n'est pas le cas. Le résultat du vote démontrera que la majorité des Canadiens-français ne sympathisent pas avec les agitateurs qui s'appellent le parti national. (Applaudissements).

La tactique du sol-disant parti national est d'accuser les orangistes d'avoir demander à grands cris la mort de Riel.

Les honorables députés de la gauche savent parfaitement, pourtant, que les orangistes comme corps ne se sont point mèles à l'agitation, et que parmi toutes les loges orangistes, au nombre de 2000 dans le pays, une seule requête ou résolution a été adressée au gouvernement.

Ce sont les grits d'Ontario et les rouges de la province de Québec qui ont nui à la cause de Riel. Avant que la sentence ne fut prononcée et au cours du procès, les grits d'Ontario accusaient Riel d'être un rebelle et un meurtrier de la pire espèce qui méritat cent fois la mort; en même temps lis accusaient sir John A. Macdomald et le gouvernement fédéral de se faire les instruments serviles des bleus de la province de Québec etdisaient quépour cette raison, Riel ne recevrait jamals la punition ou l'il méritait.

Les membres du parti national on adressé des télégrammes menaçants au gouvernerient, en ayant soin de les faire publier, accompagnés de réflexions injurieuses, dans les journaux rouges? Est-ce que ces hommes s'occypaient du sort de Riel? Pas le moins du monde, ils voulaient simplement se servir de son nom pour favoriser les intérêts de leur faire croire que le chef de l'insurrection, que le chef de l'opposition, dans le discours qu'il a prononcé sur le Champ de Mars, à Montréal, et qu'il ne sera pas facile de leur faire croire que le chef de l'insurrection, que le chef de l'opposition est m

rigine anglaise va supporter tranquillement les insultes des démagogues, ils se trompent.

M. POUPORE (Pontiac) se prononce en faveur de l'amendement du député de Charlevoix.

Il est a regretter, dit-il, que le Président de cette Chambre n'alt pas le pouvoir d'empêcher les débats sur cette question Riel qui n'est pas de notre ressort. (Ecoutez l'Ecoutez l'Ecoutez

Le Rambler

Le Rambler, bateau passeur entre Ottawa et Hull fait toujours un satisfaction au public. Le Ramble quitte Ottawa pour son premier voyage à six heures le matin. Le second départ a lieu à six heures et quart de Hull, puis à six heures et demie d'Ottawa, sept heures moins quart d'Ottawa et ainsi de suite insqu'à huit heures du soir partini jusqu'à huit heures du soir, partan aux demies et aux heures du qua aux demies et aux heures du quai d'Ottawa et aux quarts d'heure de Hull. Après le 15 mai le dernier voyage se fera à huit heures et demi du soir. M. Ladouceur, le capitaine du Rambler, est bien le right man in the right place. Poli, prèvenant pour tous les passagers, il ne néglige aucun moyen utile pour leur confort et leur sûreté.

TAPISSERIE Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell, RUE O'CONNOR.

Québec 5
La séance est ouverte à trois heures.
Après les affaires de routine, M. OWENS
(Argenteuil) reprend le débat sur la question Riel.
Il est regrettable, dit-il, qu'on emploie en
pure porte un temps aussi précieux dans la
discussion d'une question qui n'est nullement du ressort de la législature provinciale.
Catto question, c. 444

Ottawa.

98 Rue Welington Photographies Cabinet. 2.00 la douzaine, et elles sont réelle bonnes.

Etude

Rue

-PHO TOGRAPHIES

-Royal Studio-

Voyez nos

Toutes sortes de Photographies exécu tées à de Prix qui conviennent à tous.

VUES

De toutes les parties du Canada.

Ouvrages Japonais.

ABAT-JOUR

Société Saint Jean-Baptiste

PAPINEAUVILLE

SOUMISSIONS DEMANDEES.

A partir de ce jour le Comité exécutif de Société St Jean Baptiste de Papineau-ille, recevra jusqu'au 10 mai prochain des pumissions pour le permis et le privilège

Par ordre,
DU COMITÉ

garnir les Maisons.

Nous venons de recevoir un

TAPIS de BRUXELLES

--ET DE-

assortiment de

Le meilleur le meilleur

VENANT D'ETRE RECUES, 10,000 Pièces de papier peint De tous genres et de tous prix. G. PHILIBERT PEINTRE. RUE CUMBERLAND, OTTAWA.

CARTES D'AFFAIRES

OTTAWA DLLE. O. BERTRAND,

MODISTE,
Partira de ler de Mai de la rue Clarence
rour aller demeurer au coin des rues
Water et Dalhousie. Elle invite ses nombreuses pratiques de venir l'encourager
comme par le passé.

G. MURPHY, T. VEZINA,

(Employé pendant 14 ans chez School-bread Rue Sparks) No. 100 rue Rideau, Ottawa. Se chargera de confectionner et poser les tapis de toutes sortes et de toutes grandeurs. Réparera les meubles, et pla-cera toutes espèces d'ornements dans les maisons tel que, Corniches, Rideaux, Poles, etc., etc., etc. Photographies de raquetteurs

Prix très modéres. Une visite T. VEZINA,

No. 100 rue Rideau, Ottawa.

No. 92, rue Principale, Hull. LES CHAPEAUX

"MIKADO

Yum-Yum

Mlle A. McDonald N'ont pas leur egal. Maison de Modes Parisienne

521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York, HOTEL RIENDEAU

TENU SUR LE PLAN

Européen et Américain,

64 Rue St. Gabriel, Montréal. Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la sasson, réparées par des culsiniers français de premier ordre Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de primière classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.

JOS. RIENDBAU,
Propriétaire,

MAGASIN DE GROS. CHAMPAGNE! VINS RECHERCHES

CIGARES!

Un assortiment complet de liqueurs noisies et cigares, vient d'être reçu au undéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. Oblickay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brisson Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Charteuse, Kummel, Benédictine, Curacao Moraskno, Vertmouth, Torino, Eau-de-Vie Giu, en fute et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens

et Canadiens Ordres promptement exécutes, effets livrés à Jomicile. NO. 450, RUE SUSSEX W. O. McKAY.

Propriétaire. Ottawa, 5 Déc. 1884

CANADA

L'élection de Verchères

Vercurères, 5-M. Bernard, le candidat libéral, a été éin contre son adversaire, M. Cartier, député al l'ésse and le candidat libéral, a été éin contre son adversaire, M. Cartier, député al l'ésse majorité.

Il manque le rapport du bureau de votation.

ETATS-UNIS

Un bain froid forcé

FLUSHING, 5-La petite ville de Flushing, Long Island) a été hier le théaire d'une seène traje comique qui n fait beaucoup, Jaser dans la localition de l'entre de l'entre considére. Les inconnus l'ont continue publique, le forçant aires à prendre un bain froid, et li ne l'oni canard. On dit que les auteurs de cette agression ne sont autres que les membres d'un comité de vigilance formé, il y au distunction le victure de vigilance formé, il y au distunction le victure de vigilance formé, il y a déja un an, dans le but de châtier les maris qui restent trop tard dehors la nuit et aliaset leurs femmes seules à la maison.

Jefferson Davis à Savannah

Savannah S-Avannah S-Avannah S-Avannah do s'était reunie une foule énorme venue de toutes les villes onvironantes et qu'on certain de l'atient de de l'ille les maris qui restent trop tard dehors la muit et aliasent leurs femmes seules à la maison.

Jefferson Davis à Savannah

Savannah E-Rodant le défie, les musques ont juice de toutes les directions. Deux constables sont mortellement blessés et aurants à disperser les émeutiers qui set pur vervion 5,000 miliciens de Santi Louis, Charleston, Montgomery, la Nouvelle-Gorléans, Augusta, et el not ten major les des distinction.

Pendant que cet és passait, le capitaine de présent de de de de majorité.

Il manque le rapport du bureau de votation.

Il y vait l'in que le de l'indement de vient au set très considéré. Les inconnes l'entre de l'indement de l'indement de vient de l'indement de v

Les catholiques polonais de Détroit

Le mariage du président Cleveland Washington, 5—Rien n'est sacré pour un reporter américain. Unde ces indiscrets personnages a eu l'audace d'alier trouver le président Cleveland lui-même pour lui demander s'il était vrai qu'il allait se ma-rier. Le président l'a éconduit après lui avoir vertement fait sentir l'indignité de sa avoir vertement fait sentir l'indignité de sa

### Une saignée au Niagara

Une saignée au Niagara

LOCKPORT, 5—Une compagnie qui s'est récemment fondée à LOCKPORT, New York, dans le but d'alimenter la ville d'eau, a formé le projet de creuser un canal, d'une longueur de douze milles, du Niagara à l'extrémité d'un ravin, où il se confondrait ensuite avec un cours d'eau naturel se jetant dans le lac Ontario. Ce cenal, passant à travers la chaîne de montagnes voisine de Lockport, pourrait fournir une force hydraulique de 50,00,000. Le tracé en avait déjà été fait par le gouvernement qui avait songé à creuser ce can al pour faciliter la navigation fluviale. Les deux buts pour raient ainsi être atteints.

### Les grèves aux Etats-Unis

CHICAGO, 5—Les anarchistes August Spies, Sam Field et A. R. Parson qui exci-tent le peuple à l'émeute, ont été la cause de la rencontre qui a eu lleu entre la police et les anarchistes. Les socialistes ont dis-tribué par milliers la circulaire suivante à travers la ville :

"Ouvriers, attention: Grande assemblée, ce soir, à 7.30 hrs, au marché à foin, rue Randolph. De bons orateurs seront présents pour denoncer la conduite atroce de la police qui a tué nos co-associes, hier apres-midi."

après-midi."

LE COMITÉ EXÉCUTIF.

A 8 hrs. la foule se réunit. Le premier orateur August Spies a dit: Que signifie ces canons Gatling, ces baionnettes, ees wagons de patrouille et ees clubs! Que signifie cet appel fait au premier régiment? Sont ce des amusements qu'on vous prépare ? La demande à M. McCormick était risionnable et cependant M. McCormick et air prisonnable et cependant M. McCormick et air qu'ul ment! Il ment!
Une voix.—" Qu'on le jette dans le lac ou plutôt qu'on le pende."
Ne faites pas de menaces inutiles, mes amis, mais quand vous serez prèts agissez.
UNE voux.—Pendez le!—" Il y a entre 20,000 à 30.000 personnes qui meurent de faim maintenant à Chicago parce que les maris et les pères de familles ne sont pas assez hommes pour défendre leurs droits.
Ces paroles furent accueillis par des cris : I' Le lac ! La corde!

A. Pearson parla ensuite et expliqua la différence entre les unions ouvrières et les anarchistes.
San Fieldan. un socialiste anglais parla LE COMITÉ EXÉCUTIF.

différence entre les unions ouvrières et les anarchistes.

San Fieldan, un socialiste anglais parla ensuite.

Il harangua la foule et demanda de quoi elle était composée. Il dit : Nous qui vous adressons maintenant la parole, nous sommes des socialistes; des rebelles à la loi; Jamais la legislation ne viendra à votre secours, non jamais. Martin Foran estallé au congres pour défendre nos droits et il nous dit qu'il n'y a aueune legislation pour les ouvriers. Ne peut on pas en trouver une ?

d'ouvriers mécontents, nous pourrons obte nir une législation en notre faveur, mai pas avant. Foran a été applaudi avec en thousiasme.

archistes. La police a cherché toute la nuit les trois aursis de l'émeute, c'est-à-dire les trois oraurs, mais n'a pu les trouver qu'après huit 
urers ce matin. Tous trois ont été trouvés 
ans une même chambre, dans les bureaux 
prarticular Zeitung, No 107 cinquième 
venue. Ils étaient à se consulter en têtetête, lorsque les officiers de police firent 
ur apparition. Ils s'alarmèrent d'abord, 
lais ne firent aucune résistance. 
Ils ont été promptement conduits au 
oste central de police.

CHICAGO, 5—Le maire Harrison déclare qu'on ne tolèrera plus d'assemblées illéga-les auxquelles l'on menacera, dans des discours, la vie et la propriété. Spies, Fielden et Parsons ont été arrêtés

Quarante-huit hommes de police ont été

MILWAUNEE, 5—Des rapports de Eas-iew annoncent que les troupes ont fait feu ur la populace cet avant-midi. Deux gré-istes ont été tués. La populace march-ontre la manufacture Allis, qui a repris-es opérations ce matin, sous la protection

es troupes.

MILWAUKEE, 5, 10 a m—Un témoin ocudre de l'émeute de Bay View rapporte que
eux hommes ont été tués raide, deux auces ont été mortellement blessés et un cerdin nombre d'autres légèrement blessés,
a rencontre a eu lieu au pont de Deer
reek, tout près du village de Bay View.

CHICAGO, 5—Cette après-midi, la police a uit une descente dans l'établissement de L. Bissell, sur South Clark Street, et a en-vé 90 carabines et revolvers. On dit que Bissell a fourni des armes ux socialistes.

CHICAGO, 5—La foule qui a attaqué la charmacie se composait d'hommes de emmes et d'enfants. Ces gens se sont rués ans l'établissement en criant comme des orcenes. En quelques instants tout était ible.

le puis e dirigea ensuite du côté de la buvetdie Weiscoff, qui se trouve audessous de 
saile où se reunissaient les anarchistes, 
res avoir bu une quantité de liqueurs de 
tte sorte, on commenç à briser les comps, rayons, etc, et au but de quelques 
nutes, tout était en morceaux. 
Le lieutenant Sheppard, mandé en toute 
te, se rendit sur les lieux à la tête d'un 
achement de police et, à son aproche, les 
hes émeutiers ne furent pas lents à se 
perser.

sperser. Après les avoir chassés, la police se reti-laissant un certain nombre d'hommes garde pour maintenir l'ordre dans le

UALTHER.

CHICAGO 5—Les compagnies de chemin le fer n'ont souffert aucun dommage aucurd'hui et toutes, à l'exception du "Lake shore" font le service du transport des narchandises.

demain.
Quarante-cinq officiers et soldats sont à
l'hopital de comté. D'ungan est le seul officier
eui soit mort; Barrett, Hansen, Miller,
Nelson et Reddens sont mourants. Les
autres officiers à l'hôpital ne succomberont
pas à leurs blessures probablement, mais
quelques uns d'entre eux sont dans un

ctat critique.

Deux émeutiers, Lutz et John Lepland, sont dans un état désespéré.

CHICAGO, 5—Le maire a lancé une pro clamation prohibant les assemblées publi ques, les processions et les attroupements d'aucun genre sur la rue. SCRANTON, Pen., 5-M. Powderley, le grand maitre des Chevaliers du Travail, condamne vigoureusement les désordres causes à Chicago par les anarchistes,

CHICAGO, 5—Un commencement d'émeu-te a éclaté ce soir au coin de l'avenue Cen-tre et de la 18e rue. Il a suffi à la police de tirer quelques coups de pistolet pour dis-perser les émeutiers.

CHICAGO, . Un officier de police a été attaqué ce soir près de la gare du Chicago, Milwaukee et Saint-Paul, et a reçu dans la bagare un coup de feu qui sera probablement mortel.

### EUROPE

### La question irlandaise

Londres, 5—Un grand nombre de délé qués de différentes parties du pays et de nembres du parlement assistaient, au ourd'hui, à la réunion de la Ligue libérale

Jaudissements.

'n amendement fut proposé déclar
il était temps de régler, d'une man
initive, la question réaudaise, ren
int M. Gladstone d'avoir présente
jet de loi comme base de ce regler
exprimant conflance dans le goument.

nement. Cet amendement fut adopté sans og tion, au lieu de la proposiciou[princip au milieu du plus grand enthousiasm

L'exposition de 1889 PARIS, 5—0 écrit de Berne que la com nission nationale charges de s'occuper de acceptan de l'exposition de Paris, en guestian de l'exposition de Paris, en guestia de l'exposition de Paris, en guestia de l'exposition de la Suisse y participerait aussi lar zement que possible.

# La société Russe

# La question d'Orient

PARIS, 5—Le Paris annonce que le puissances à l'exception de la France von prendre des mesures rizoneures par forcer la Grèce a se conformer à leur désir La France restera neutre.

La France restera neutre.

L'Angleterre a pris l'inititive d'une note collective qui a été presei été à la Grèce anjourd'hni par l'Allemagn l'Autriche, la Russie, l'ivalie et l'Angl terre. Cette note enjoint à la Grèce, de ;

ATHÈNES, 5—On dit que le gouverneme à révoquer l'ordre de licencier les milice moins que les puissances ne retirent le ltimatum et que la flotte alliée ne se r

La misère en Belgique Bruxelles, 5-Le gouvernement belg a effectuer un emprunt de \$3,660,000 pour onner de l'ouvrage aux ouvriers qui cho

Le Saint-Siège et l'Allemagne

MM Gladstone et Chamberlain Londres, 5—Les néreciat des en un rapprochement entre M. aladscon L. Chamberlain ont échoue.

### TAPISSERIE! TAPISSERIE!

Aris à la population de Hull M. Euclide Parent vient d'ouvrir un nouveau magasin de Tapisserie,

Peintures, Huiles, Vernis, etc...

Ayant reçu un assortiment assez

complet de tapisseries de toutes

sortes et pour tous les goûts, et

contenant les patrons les plus nouveaux que vous pourrez acheter à 25 pour cent meilleur marché qu'à Ottawa.

Une visite est gracieusement sol-citée, au No 168 Rue Main, dans le Bloc de Poulin.

EUCLIDE PARENT.

# Ouvrez l'Œil!

REGARDEZ CE QUE FAIT

# CHEAP JACK

Ses prix modiques, ses conditions facile t la variété de ses marchandises ont telle et la variete de ses marchan isses ont telle-ment fait augmenter son commerce qu'il lui a fallu ajouter à l'un de ses magasins une allonge à deux étages de soi ante-ix pieds de longueur. Beaucoup de person-nes d'Ottawa, surtout du Flat, viennent acheter à son établissement.

### TENDEZ L'OREILLE

En payant comptant un cinquième de archandises, les acheteurs peuvent obte ir credit pour la balance, moyennant une lifférence de prix d'un centin par trente 218 RUE PRINCIPALE

sous seitement. Les persoones qui p+ient dans un délai raisonnable se trouvent à obtenir les mar-chandises à meilleur marché qu'ailleurs pour argent compta t. Pour pouvoir accorder au public les avantages que

### CHEAP JACK

lui offre, il faut comme lui n'avoir pas d loyer à payer et possèder les moyens d'a-cheter beaucoup à la fois et pour argent comptant sans être gêné par le crédit qu'il accorde lui-même,

LAVEUSES ET TORDEUSES Laine de Berlin et Filloselle COMBINÉES

MATELAS PLUME, LITS A RESSORTS. MIRO RS, POELES, IMAGES ENCADREES,

HORLOGES, VAISSELLE, VOITURES D'ENFANTS, LAMPES, VERRERIE,

FERBLANTERIE, BATTERIE DE CUISINE. COUTEAUX, etc.

### E. D. D'Orsonnens GERANT

Vis-a-vis le Gres Orme Rue Principale, Hull



# **Voitures! Voitures**

Voitures couvertes ou decouvertes Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.,

Charlots à pain, etc., etc., Faits à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini. Je sollicite le patronage du public en

ALFRED MATHIEU, No. 380 rue Clarence, Ottawa 24 juilet 1885.

# NOUVEAU MAGASIN PEINTUIRA EVE etistries

series des derniers goûts viennent d' reçus par le soussigné. Ces Tapisses nouvellement importées, sont t'utes nouveaux desseins, et se vendent à prix très modérés.

Pointures, Huiles, Pincea x. Blanchissoirs, Vernis, etc. ASSORTIMENT COMPLET.

Peintures délayées, prêtes à poser e toutes les couleurs. No. 108 Rue Rideau.

Vis-à-vis le magasin de T. Birkett. J.-Bte. DUFORD.

## Aux Contracteurs et Aufres.

A l'étabrissement du soussigné, vou trouverez des chassis, portes, persienne-lattes, bois à tinir pour maison, etc. Peintures, huile, vitres, mastic, etc., à des prix très modérés.

WOODLAND No. 38, RUE BESSERER Près du bassin du Canal.

### PORTRAITS GRANDE REDUCTION Photographies grandeur

\$2.00 par doz. CHEZ

CABINET

Dorion & Delorme

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex Coin de la rue Rideau.

P. S.-Satisfaction garantie.

ETALLI EN 1876

Horloger et Pijoutier

Marchand d'Objets de Fantaisie



Montres en or, en argent et en nicke Bijoux de toutes sortes pour messieurs, dames et demois lles.

Présents pour enfants une spécialité Assortiment complet de



L. N. DORRON. 218 RUE PRINCIPALE, HULL.



### AVIS AUX ENTREPRENEURS

ON recevra à ce Bureau jusqu'à JEUDI le 19e jur de Mai prochain, ir clusive-ment, des soumissions cachetées, auressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour parachever l'Hô el des Dousnes, Lot don," pour le parachèvement d'un

HOTEL DES DOUANES

London, Ont.

On pourra voir les plans et les devis au Ministère des Travaux Publics à Ottawa, et au Bureau de Messieurs Duran et Moore architectes, London, ont. à commencer de VENDREDI, le 30e jour d'Avril courant. Les soumissions doivent ôtre faite sur les formules imprimées, fournies par le Ministère, et porter la signature véritable des soumissionnaires.

des soumissionnaires.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accepté, fair payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travau x Publics, pour une somme "éga. à cinq pour cent" du total de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnier refuse de signer le contrat sur demande d ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre.
A. GOBEIL, Ministère des Travaux Publics, Secrétaire Ottawa, 12 Mars 1886



### Vente des terres de l'Ordonnance d'Ottawa.

A Vis Public est par le présent donné que le jeudi, 6 mai courant, M W. H. Lewis offrira en vente, à es salles d'encan, 46 rue Elgin, Ottawa, les lots à bâtir saivants dans la cité d'Ottawa, savoir :—Lot set moité sud du lot neut, côté ouest de la rue Sussex, ayant (ensemble) 99 pieds de front sur 220 pieds de profondeur; lot 50, 51 et 52, côté nord de la rue Rideau, conten nt chacun 1r. 30p. plus ou moires.
Les plans des diverses propriétes pour

Les plans des diverses propriées pourront être vus aux salles d'encar Conditions de paiement: "Un cinquième du prix
d'achat à être payé immédiatement le jour
de la vente et la balance en quatre paiements annuels égaux avec intérêt sur le
montant non payé du prix de vente à six
pour cent par année.

Les autres conditions seront exposées le
jour de la vent. La vente commencera à
midi.

Par ordre.

Par ordre, A. M. BURGESS, Député Ministre de l'Intérieur. WILLIAM MILLS, En charge des terres de l'Ou-donnance et de l'Amisante. Dépt. de l'Intérieur, Ostawa, 29 avril, 1886.

Tapis, Tavis, Etc MAISON DE TAPIS D'OTTAWA.

> his grand assortiment, les meil minrs, et l's plus bas prix en fait de , relarts, Rideaux,

derniches, Pôles, Garniture et Mauble, de teure sorte, MAISON DE TAPIS D'OTTAWS

SHOOLBRED of Cic

NOUVELLE LISTE

CHAPEAUX

WOODCOCK.

Chapeaux Chip.
Chapeaux Noir.
Chapeaux Bran foncé.
Chapeaux Bran ciair
Chapeaux Bran ciair
Chapeaux Bran Chapeaux Bran Chapeaux Brand Uni.
Chapeaux Brand Uni.
Chapeaux de fantaisie.
Chapeaux pour jeune gens et gens de saite taile.

petite taile.
Chapeaux pour les vieux et les personnes de haure taille
Chapeaux de toutes formes et couleurs Le célèbre magasin de Modes. 39 RUE SPAPKS.

# Nonvelle iigne d'Omnibus.

Pour l'accommodation du public d'Otta-wa, un Omnibus p rtira tons les jours de la semaine et le dimanche aux heures

Heures de Quittera départ. Retour. Prix Le pont Billing se rendra aux carrières Robillard. 6 a.m. 7 a.m. 10c+

Coin des rues Rideau et Sussex, se rendra aux carrières Robihard... 4 10pm. 6p.m. 10c. DIMAYCHE.

Coin des rues Rideau et Sussex, se rendra aux sources sulphureuses. 14 p.m. 6p.m. 25c. Billets à vendre à la douzine.

JOSEPH VEUILLEUX, Proprietaire. 1m.

McDOUGALL & CUZNER Le us ancien magasin de ce genre a Otta , etabli en 1850, à l'enseigne de ra

GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA,

MCDOUGALL & CUZNERS

# PETITE VEROLE

Ses marques peuvent être effacées.

Maison LEON & Cie. 51 Tottenham Court Road, LONDRES, 202 rue High, Stratford, Angleterre Parfumeurs de S. M. la Reine, Ont inventé et patenté cette préparation,

### L'OBLITERATEUR!

qui efface les marques de la petite vérole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur n inconvénient, et ne contient nen d'un es actère nuisible. Prix: \$2.50. Chevenx Superflux. Le remède épilatoire de LEON et Cie.

eniève en quelques minutes les cheveux superfins sans la moindre douleur; les che-veux ne repoussent jamais Ce remède est très-sumple Instructions complètes. Re-mède envoyé par malle. Prix: \$1.00. 680. W. SHAW, agent générai 219 rue Tremont, Boston, Mass 21 sept 1885—1a.

### THIS IS YOUR OPPORTUNITY



Do you want a splendid, handsomely bound story book? You

Prosterore acas.

address upon spoil or girl, young man you who cannot s books this winter with very little effort, if you will only make up your minds to it. The books are splendidly bound and are the productions of the best known authors, which is a sufficient grant of the sufficient grant g

WEERLY Norther Cons

idan is the most popular weekly published, and is only One popular weekly published, and is only One Dollar a year. It has now over 100,000 subscribers. Spect nen copy and prize list sent tree. Address Ins Man Toronto Canada.

DAN

FEU

et son lièvre, le paille, à l'endre été blessée, il a maroquin vert. doute tombé de se quand elle e

pour essuyer le porta sa trouva

Est-il rien de cilité avec laque bonheur ? Une vant souvent po ies richesses du printemps de l' de la cupidité e pas encore le ba timents, où le c mais un calice ! Aux yeux d'(
Danielle était u
feuilletait à cha
les inscriptions
une semaine en notes au crayon lire, mais il les lice, mais il les C'étaient pour sur l'emploi des moignage d'une comme l'eau d'mousse. Deux attention : l'un ces termes à la janvier 1822. I let du dimanch de madame Grave poss avec de la comme de Octave posa av à deviner le ser caractères à der cienneté ; des de donner à ces ca douloureuse Nt cion s'arrêter, i Bientôtl'idde lu vre pour n'être objet qu'ellene regrettait son a avec humeur, n jeta dans une b te marée. Com bourg, le soleil que de vacillan nuit enveloppai sans autres ray tres des chande

chez Danielle, mesure qu'il ap résolution l'aba Nul doute, con chaumière de L peine, Octave note : c'était un mélodie éolienn

mélodie éolieni accompagné de daient plus pro ment rèveur.
—Mais quell qui unit tant de tant de supério proféra-t-il. Es mon ? D'òù vie mon i Dou vie campagnes don le langage ? Qu quel mystère l' est-ce le remor et cependant je entraîné vers e Il sautait à t et se dirigeait meure de Dar mettait à peine mettait à peine Mais comme il descendant le descendant le position et la p petite chaumiè qui la couronne fisait de lever l Un arc de terre entouré d'aubé net par derrièr seule pièce met

seule pièce met des rideaux de bleues ; à bahu une vaste armo vait de planche Comme la couverte et qu'u rieur, Octave r rieur, Octave rieur, Octave rieur, Octave rieur, India premare qui financia de la prefieta de la beau, sa harpe rine bretonni mellodie, solitude un solitu

Mon cœur lassé N'ira plus de ses Prêtez-moi seule Un asile d'un jo

Attachait-el vers? Les choision de ses ser times désirs? bait sa voix, e ses joues, lors

LLE LISTE

PEAUX DCOCK.

intaisie. r jeune gens et gens de

r les vieux et les per-aille outes formes et couleurs

agasin de Modes. E SPAPKS.

gne d'Omnibus.

odation du public d'Otta-p rtira tous les jours de e dimanche aux heures Heures

départ. Retour. Prix rendra iilard. 6 a.m. 7 a.m. 10c\* eau et ira au

ra au. 8 a.m. 9 a.m. 16c.

do 10 a.m. 11a.m. 10c.
do 2 p.m. 3p.m. 10c.
eau et
a aux
ard... 4 10pm. 6p.m. 10c.
wax vehs.
eau et
a aux
beau et
a aux
cuses. 1½ p.m. 6p.m. 25c.
d la douz ine.
DSEPH VEUIL<sup>1</sup>-EUX,
Proprietaire.

LL & CUZNER nagasin de ce genre a 1850, à l'enseigne de ra coin de la rue Duke.

P.Q. ICDOUGALL & CUZNERS

VEROLE!

euvent être effacées. LEON & Cie., urt Road, LONDRES, atford, Angleterre de S. M. la Reine, atenté cette préparation,

TERATEUR! arques de la petite vérole on application est simple cause aucune douleur n ne contient rien d'un ca. Prix: \$2.50.

x Superflux. toire de LEON et Cie ...
toire de LEON et Cie ...
toindre douleur; les chet jamais Ce remède est
ructions complètes. Renalle. Prix: \$1.00.

W, agent générai

R OPPORTUNITY

Scriptions for THE WERKLY MAIL. A cata-logue of stan-dard and mis-

FEUILLETION

The prolongeant comme les vibrations d'un écho lointain. Puis Danielle rangea sa harpe et ferram ses volets. En ce moment sa porte s'ouvrit, un homme en franchi le souil. Cet homme n'était point Octave, et l'ombre était si épaisse qu'il avait été impossible à ce dernier de rien distinguer de la taille, de paille, à l'endroit même où Daniele avait été blessée, il aperçut un petit organda en maroquin vert. Cette agenda était sans doute tombé de la poche de la moissunuer se quand elle en avait tir's son moucloir pour essuyer le sang de ses mains. Il em porta sa trouvaille comme un trésor.

III

Est-il rien de plus aimable que cette facilité avec laquelle la jeunesse se crée un bonheur? Une fleur, un rubau, un rien vaut souvent pour elle mieux que toutes les richesses du monde entier. Radieux était en de le maismes amers de la cupilité et de l'ambition n'étouffent su encore le balsamique parfum des sentiments, où le cœur n'est pas un creuset, mais un calice!

Aux yeux d'Octave, le petit agenda de Danielle était un relique d'amour. Il en écuillet était un relique d'amour. Il en écuillet à balaque instant les pages dont les inscriptions quotidiennes, composant une semaine entière, étaient suivies de notes au crayon. Il s'efforçait de ne pas les lies, mais il les lut en dépit de lui-même. C'étaient pour la plupart des indications sur l'emploi des journées, mystérieux témoignage d'une vie limpide et tranquille comme l'eau d'une source sur un lit de mousse. Deux notes fiscrent suivies de notes au crayon. Il s'efforçait de ne pas les lies, mais il les lut en dépit de lui-même. C'étaient pour la plupart des indications sur l'emploi des journées, mystérieux témoignage d'une vie limpide et tranquille comme l'eau d'une source sur un lit de mousse. Deux notes fiscrent suivies de notes au crayon. Il s'efforçait de ne pas les lies, mais il les lut en dépit de lui-même. C'étaient pour la plupart des indications sur l'emploi des journées, mystérieux témoignage d'une vie limpide et tranquille comme l'eau d'une veu l'e at encore le balsamque partum des sentiments, où le cœur n'est pas un creuset, mais un calice!

Aux yeux d'Octave, le petit agenda de Davielle était un relique d'amour. Il en feuilletait à chaque instant les pages dont les inscriptions quotidiennes, composant une semaine entière, étaient suivies de notes au crayon. Il s'efforçait de ne pas les lite, mais il les lut en dépit de lui-même. C'étaient pour la plupart des indications sur l'emploi des journées, mystérieux témoignage d'une vie limpide et tranquille comme l'eau d'une source sur un lit de mousse. Deux notes fixèrent surtout son attention: l'une était une date inscrite en ces termes à la journée du vendredi: ler janvier 1822. L'autre se trouvait au feuillet du dimanche, portant ces mots: Fête de madame Grandchamp, fête de mon œur. Octave posa avec transport ses lèvres sur cette dernière inscription: puis il chercha à deviner le sens de la première, dont les caractères à demi effacés accusaient l'ancienneté; des traces de larmes semblaient donner à ces caractères une signification douloureus Ne sachant à ouelle supposi-

caractères à demi effacés accusaient l'ancienneté; des traces de larmes semblaient donner à ces caractères une signification douloureuse Ne sachant à quelle supposition s'arrêter, il cessa de s'en préoccuper. Bientôtl'idée luivint que Danielle, trop pauvre pour n'être pas sensible à la perte d'un objet qu'ellene pouvait peut-être remplacer regrettait son agenda. Il se frappa le front avec humeur, maudit son égoisme et se jeta dans une barque que soulevait la haute marée. Comme il arrivait à l'entrée du bourg, le soleil disparu ne réfléchissait que de vacillantes clartés à l'horizon, la unit enveloppait Pont-Scorff, nuit obscure sans autres rayons que les lueurs rougeatres des chandelles de résine qui s'allumaient sous les chaumes. Où allait Octave chez Danielle, dont les gens du Nelhouët lui avaient enseigné la demeure. Mais à mesure qu'il approchait de Pont-Scorff, sa résolution l'abandonnait, il redoutait de déplaire en se présentant aux Glaïculs sans y être autorisé, et déjà il rebroussait chemin, quand les sons d'une harpe sus pendirent tout à coup le mouvement de ses avirons.

Nul doute, ces sons s'envolaient de la

mane attres reports qui es incurres. Voca de la chaume. Con al lai Octavo she Danielle, dont les gens du Nelhoust in avvinent esseigne fia demorre. Mais a meurre qu'il approchait de Pont-Scorff, as de la chaume de la contre de

Mon cœur lassé de tout, même de l'espérat N'ira plus de ses vœux importuner le sort : Prêtez-moi seulement, vallon de mon enfar Un asile d'un jour pour attendre la mort,

Attachait-elle un sens mystérieux à ces vers ? Les choisissait-elle comme l'expres-sion de ses sentiments cachés, dans ses in-times désirs ? Une humide émotion imbi-bâit sa voix, et des larmes ruisselaient sur ses joues, lorsqu'elle murmura :

olongeant comme les vibrations d'un écho

d'avoir été les chercher à l'Orient.

—Al : Cousine, dit le gars en hochant la tête, cela vous coûte plus d'une privation, c'est sûr.

—Qu'importe! madame Grandchamp est si bonne pour moi, et elle aime tant les violettes de Parme!

—Pauvre noble Danielle! murmura Octave dont la poitrine était toute gonfée; et moi qui l'accusais!

Indigné contre lui-même, il allait se précipiter aux pieds de la jeune fille, guand elle prit sa lampe posée à terre et s'avança vers la porte. A cette vue, cédant à une indicible frayeur, il s'enfuit en renversant, un escabeau dans sa précipitation. Marc et sa cousine accoururent au bruit, ils explorèrent tous les recoins de la chaumière.

—C'est quelque poulpiquet ou quelque chat qui aura passé par ici, dit Danielle.

—Ma cousine, vous ne croyez guère aux poulpiquets, et les chats ne renversent pas i rudement les meubles.

Disant cela, le gars remarquait que les volets étaient mal iouns.

— Yous parler.

— Je vous écoute.

Marc fit brusquement signe à son interlocuteur de le suivre et s'éloigna d'une vingtaine de pas. Cette rude injonction déplut à Octave ; il y céda cependant, dans la crainte de paraître, en refusant, avoir peur.

— Pourquoi êtes-vous iei ? demanda alors le gars d'une voix rauque et sifflante.

— Eh! que vous importe ? répondit sèchement Octave. Ai-je des comptes à vous rendre ?

— Oui, répliqua résolument le paysan ;

Menose tol, mon ame, en ce dernier asile, dinsi qu'un voyageur, qui, le coeur plein d'estinat qu'un voyageur, qui, en méchante action, et l'ai le droit de vous en dire ma pensée.

Cette dernière strophe fut suivie de l'assurance d'Octave, qui, en hésitant, le pria de s'expliquer, (A continuer.) 69 & 7. Rue WILLIAM

Ameublement de Chambre a Coucher

AVEC

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos

MEUBLES

AUX ENTREPOTS DE VARIETE 532 ET 534 RUE SUSSEX

CAUTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Valin et Adam AVOCATS : ET NOTALLES PUBLICS
ARGENT A PRETER. BLREAU

25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell. IN, A. A. ADAM J. A. VALIN. 

Dr ...lfred Sayard BUREAU: -No 376 RUE CLARENCE ancienne résidence du Dr Prevos

L: A. Ollvier

Busser, Block d'Egleson, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER

Heures de bureau : 9 à 5.

Dr J Nolin CHIRURGIEN-DENTISTE.

AVOCATS, PROCURIURS

Ontario et Québec.

FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce

qu'il faut dans cette ligne Ou ils, Clous, Câble, Chaine,

Etc.

Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastic,

Etc.

ent complet de

Comme par le passé un asso

QUINCAILLEGIE.

Toiles 
Fenetres Elève du Collège Dentaire de Philade i hie, licencie pour la Province de Qu-bec, et di lomé du "Royal Col-lege d' Dental Surgeons" d'Ontario,

Nous venous de recevoir le stas bel assortiment de toiles peintes et dorec pour fenetres qui ait ja nais été importe en Canade Coin des rues Rideau et Sussex Dr L. Coyteux Prevost

132, Rue Daly, Ottawa.

EUR S DE BURBAUX: 8. à 10 a. n.
1. à 3 p. m.
6. à 8 p m. JACOB REHATE MAGASIN PALAIS DE MEUBLES Mac ougall, Macdougall & Belcourt,

J. B. ALLA

VIENT DE RECEVOIR

10.000

ROULEAUX DE TAPISSERIES do tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées. La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs.

-- AUSSI-TOILES POUR CHASSIS

TOUTE COULE R.

M. ARIAL surveille hu-mêm

toutes les commandes qui lui son faites, ainsi que le travail de ser

Peintre Décorateur et Tapisss!

38 RUE RIDEAU. N B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique LIGNE COURTE ENTRE

Ottawa, Quebec ET MONTRE 11.

| TABLEAU DES HES. | Express<br>Direct | Express<br>local. | Express<br>local. | Express<br>du soir.  |
|------------------|-------------------|-------------------|-------------------|----------------------|
| sisse Ottawa     | a.m.<br>4 48      | a.m.<br>8 20      | p.m.<br>4 25      | p.m.<br>5 32         |
| arr. à Montréal  | a.m<br>8 18       | p.m.<br>12 35     | p.m.<br>8 30      | p.m.<br>9 00         |
| Arr. à Québec    | p.m<br>2 20       |                   | a.m.<br>6 30      | a.m.<br>6 30         |
| Laisse Québec    | p.m.<br>10 00     | p.m.<br>10 00     |                   | p.m.<br>2 30         |
| Laisse Montréal. | a.m.<br>9 00      | a.m.<br>7 15      | 6 00              | p.m.<br>8 00<br>p.m. |
| Arrive à Ottawa  | p.m.<br>12 23     | a.m.<br>11 25     | p.m.<br>10 15     |                      |

we 42 RUE SPARKS W D. McNICOLL Agent général des pas-agers.

PARKER, age t de Billet. W. WHYTE

VANHORNE,

VÉRITABLE

Tonique Anti-Glaireux et Anti-Billeux Préparé par PAUL GAGE, Philan de l' Classe, Docteur en Médecine de la faculté de Paris, SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS

Une expérience de plus de soixante années a démontré que l'Élissir Gueillié était d'une efficacité incontestable contre les Maladies du Foie, de l'Estomac, les Digestions difficiles, les Fièvres épidémiques, la Fièvre jaune, le Choléra, les Affections goutteuses et rhumatismales, les Maladies des Femmes, des Enfants et dans toutes les Maladies congestives.

L'ÉLIXIB de GUILLIÉ preparé par PAUL GAGE est un des médicaments les plus efficaces et les plus économiques comme PURGATIF et comme DÉPURATIF. Il est surtout utile aux Médecies de campagne, aux Missionnaires, aux Familles éloipnées des seconts médicaux et à la Classe ouvrière, à laquelle il épargne des frais considérables de médicaments, —Comme PURGATIF, il est tonique en même temps que rafralchissant, il n'estige pas une diéte sévére et peut être administré avec un egal succès à la plus tendre enfance comme à la plus extrême vieillesse sans crainte d'aucune espèce d'accident. o détier des Contrelaçous. — Exiger le Véritable ÉLIXIR de GUILLIÉ, portant la signature PAUL GAGE et la Brochure : Traité de l'Origine des Giaires, dont chaque bouteille deit être accompagnée.

Dépôt à Québeo : D' Ed. MORIN & C\*, Pharmacien-Chimiste, 314, the Saint-Jean ET DAMS LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA. PILULES PURGATIVES d'Extrait d'Elixir Tonique Anti-Giaireux du D' GUILLIÉ contenant, sous un petit volume, toutes les propriétés toni-purgatives et dépuratives de cet Elixir.

APERITIS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DEPURATIFS

In guerissent et préviennent les maladies qui se rattachent

EN GORGEMENT des INTESTINS, telles que : Hanque
d'appetet, Migraine, Constipation, Amas a Bite,
Congestions du Foie, du Pousmon et dus Cerroque, su
TRES MITÉS ET CONTREPAITS

Exiger l'étiquette el-joint e au 4 couleurs, avec le mot VERITABLES

2º 50/10/12 boite (50 grains) — 3 fr. la boite (105 grains) istié dans nique bles
Québec : PR MORIT É C'; Montrécat : LAVIOLETTE à BESOR.

ET PAINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

### C. STRATTON

Marchand d'Epiceries EN GROS ET EN DETAIL

COIN DES RUAS Dalhousie et St Patrick OTTAWA

M. C. Stratton désir informer les épiciers qu'il leur vendre des épiceries de premier choix à des prix extrêmement bas et livrées à domicile.



BOULL'S POUR les ROGNONS

EDECINES CELEBRES

Chevana AGENT A OTTAWA :- C. STRATTON. Joins des rues Dalhousse et Saint-Patrick VIS.—Les médecines di-lessus, célè bres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. (STRATTON. Je mets donc le public e. garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER N. B.—On peut aussi obtenir l'article vé; ritable chez v. LAPORTE, rue Rideau GOODALL & FILS, rue Wellington-et DALGLISH & FRERE, rue Queen, ouest

A STATE OF THE STA CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Arr. à Prescott...... 9 30 a.m. 4 05 p.m. Laisse Prescott...... 7 00 a.m. 2 05 p.m. 2 05 p.m. Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg ; our tous les trains... La seule ligne directe pour New-York. La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronte at l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 : L'Express du jour quitte Ottawa à 12,35 pm " Arr. à Toronto à 9.45 pm " Arr. à Toronto à 8.30 am " du jour quitte Ottawa à 11.40 pm " Arr. à Toronto à 8.30 am " Arr. à Toronto à 8.30 am " Arr. à Ottawa à 15.25 pm " Arr. à Toronto à 8.525 an " Arr. à Ottawa à 4.38 am Chars palais élégants sur les trains du cijour. Chars dortors somptueux sur levains du soir.

Connections à Sm.th's Falls pour rockville et le chemin de fer du Gran Flonc; aussi pour le chemin de fer du Gran Flonc; aussi pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les oints à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les oillets, is prix du passage, le éges dans le char-salon, la table di fépart des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et u-reie informations concernant les passagers s'adresser au purean des billets.

30 42 RUE SPARRES 32 Arrence et le Bois Arrences et l'o pre-nondants any Ets. au port of la pre-nondants any Ets. au pour le sud et l'est.

31 Coursolle & Cle., Marques de Commedice desirables pour lembarque de motre de se en ées. Pexpérience a démonté que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le se vice entre Halifax toutes les commodités desirables pour Pembarquement de leurs effets. Depuis des mices. Pexpérience a démonté que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le se vice entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, pour le transport du Fret.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret de Marques de Commedités desirables pour lembarguer deus l'Angletere rour constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angletere pour le vans pour le transport de fret.

Toutes informations ene de de feu fax et l'entre le condant et les lignes de paquebots que l'Int

de Commerce et de Bois

Agencés et (orrespondants aux Ets & Unis, en Augschorre et en France. CHARRE VICTOR
VINDO DEPOS des Brevets,
OFFAVIA, Car.
24 Fév. 1883

# **AU BON MARCHÉ**

PARIS - Maison Aristide Boucicaut - PARIS

Soieries, Etoffes nouvelles,
Costumes, Confections, Toilettes
nouvelles per Dames et per Enfants,
Modes, Fleurs, Dentelles, Rubans,
Gants, Eventalis, Parfamerie,
Lingerie, Linge de Table, Tapis,
Ameublements, Omrelles,
Parapluies, Bonneterie, Chaussures
pour Dames et pour Enfants,
Articles és Voyage, Articles é Paris,
etc., etc

MARGHEm Magasin unique au mondo.

Le système de vendre tout à petit bénéfice et entièrement de confinnce est absolu dans les Magasins du BON MANGH.

Le système de la gurantie donnée est, sans difficulté, échangée ou remboursée, au gré de l'Acheteur.

Ces principes, sincèrement et loyalement appliqués, leur ont valu un succès non interrompu, sans précédent jusqu'à ce jour.

Los Magasins du BON MARGHÉ Les Magasins du BON MARCHÉ INTERPRÈTES DANS TOUTES LES LANGUES

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande ariété de chapeaux d'été. Notre assortient qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield.

CHEMIN DE FER

"CA ADA A" ANTIC" LA

VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.

CONVOIS A PASSAGERS Tous Les Jours

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Trone. Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre. Troy, Albany et New-York.

A partir du 29 Juin 1885, les trains cir-suleront comme suit : Fartant d'Ottawa. | Arr. a Montréal. 8.00 a.m. | 11.30 a.m. | 8.26 p.m.

Pr't 'de Montréal. A 8.45 a.m. 4.30 p.m.

A.30 p.m. S.20 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, ans changement de charge ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Irenc.

Les trains quittant Détawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec les train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viá Springfield, quittant Boston vià Lowell à 7.00 p.m., vià Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de hars à la gare Bonaventure à Montréal on leur agage est transféré sans frais extra et sans que passager ait à s'en occuper. Le bagage est chéqué pour n'importe quel en-roit. 

A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers. Ottawa 22 août 1884.

weller local

(Suite

(Suite)

Il est 7 heures 50—M. F. R. E. Campeau est au fauteuil. Tous les membres sont présents sauf M. Es monde qu'une indisposition retient à la maison. A droite du président le secrétaire, M. Finlay, qui tient le cahier des minutes, M. Enright, M. Lunny et M. Quinn. A gauche, M. E. T. Smith qui fait sa première appartion depuis le 1er janvier, MM. Marsan, Gareau, Larue et Drapeau. Deux reporters de journaux, peau. Deux reporters de journaux, M. Tassé et M. McCann officiers salariés du Bureau, le curé de Saint Jean-Baptiste et un autre Père Dominicain. C'est toute l'assem-

blée.
M. le président explique le but de l'assemblée, qui est de prendre en considération la proposition de Sa Grandeur Mgr l'évêque d'Ottawa, et raconte fidèlement l'entrevue avec S. G. Il exprime le désir que l'assemblée se forme en comité général pour discuter sérieusement la question, et dans le cas où l'on accepterait l'offre de Sa Grandeur, pourvoir à l'approbation des plans et devis, et déterminer approximati-vement au moins le capital dont le Bureau pourrait payer la rente sans obérer son budget plus que de droit. Il fait remarquer que la question est urgente, parce que les Frères qui ont accepté la direction de l'école pour le mois de septembre prochain ne pourront pas venir si la maison n'est pas construite et que pour bâtir avant l'automne il n'y a pas de temps à perdre. Quelle que soit la décision du Bureau, le moins qu'il puisse faire, c'est de donner une réponse définitive à Sa

L'assemblée se forme en comité. M. Marsan rappelle qu'il a présenté au mois de septembre une requête signée par tous les contribuables canadiens-français des quartiers Wellington et Victoria, demandant au Bureau l'achat d'un terrain pour y construire une maison d'école pou les garçons, le plus tôt possible et de confier aux Frères la direction de cette école. Toutes les raisons invoquées par les pétitionnaires subsistent encore et s'il fallait une nouv le pétition, il n'y aurait pas une seule abstention. Pour sa part il demande la construction immédiate de cette école. Elle est nécessaire, à cause de l'accroissement considérable que prend la population canadienne de ce quartier. Tôt ou tard il faudra que l'école soit transférée de la rue Sherwood à l'avenue Victoria. Le bureau luimême l'a admis en principe lors-qu'il a voté l'achat du terrain. Le Bureau a été unanime à demander des Frères pour l'école Saint-Jean-Baptiste, et les Frères n'acceptent qu'à cette condition. Enfin, le Bu-reau trouve n.aintenant une occasion unique de mettre cette école sur un bon pied, sans se jeter pour cela dans des embarras financiers. En mettant en vente la maison de \$800 à \$600 le salaire des institueurs employés pour cette école on ssumera une charge tôt ou tard névitable et qui ne peut pas se pré senter dans des conditions plus

M. Enright ne peut comprendre commissaires n'ont rien devant eux sur quoi ils puissent délibérer. Et les tenir en délibération sur de simples propositions verbales, c'est les traiter comme des enfants. En conséquence, il propose secondé par M. E. T. Smith que le comité s'a

. Smith ne veut pas, il le pré tend du moins, soulever la question de nationalité. "C'est cependant lui qui la soulève en feignant de n'en rien dire. Il est entièrement opposé à cette nouvelle écore dont il ne voit nullement le bescin. Pour lui le grand besoin du moment c'es' un high school. Car dit-il, bon un high school. Car dit-il, bon nombre d'enfants quit ent les écoles du Bureau parce qu'ils n'y peuvent trouver une instruction suffisante, et d'autre part n'ont pas les ressources nécessaires pour suivre les cours du collège d'Ottawa ni l'autorisation de fréquenter les écoles publiques. Il a entendu dire qu'on devait de-mander au ministre de l'éducation l'autorisation d'émettre des débentures. On pourrait alors facilemen construire ce high school en ne pay

ant qu'un intérêt de 5 p. c.

M. Marsan réplique en français Il ne voit pas ce que la question du high school vient faire. Que nos compatriotes irlandais aient high school auquel ils tiennent taut personne ne les en empêchera. Mais les écoles supérieures sont moins nécessaires et indispensables que de bonnes écoles élémentaires. Le pre mier devoir du Bureau c'est de tous les quartiers écoles élémentaires qui leur sont nécessaires. Il y a d'autres moyens de pourvoir à l'éducation des enque de bâur des high schools à tres pour enseigner aux enfants les premiers éléments des lettres en

BUREAU DES ÉCOLES SEPAREES même temps que de la foi et de la morale que des écoles primaires bien tenues et bien dirigées. Donnez-nous nos écoles, puisque vous le pouvez si facilement. Quand nous pourrons vous donner votre écolsupérieure sans nuire aux écoles élémentaires, nous vous aiderons Nous pouvons de grand cœur. de grand ceur. Nous pouvons cependant nous en passer à la rigueur. Quand un enfant a des dispositions pour l'étude et que l'école élémentaire ne suffit plus, nous l'envoyons au collège où il fait soit un cours commercial, soit un cours classique, suivant ses aptitules. Ce que nous faisons, nos compatriotes de langue anglaise le peuvent faire comme nous. Mais nous ne rouvons envoyer nos en fants à un autre bout de la ville pour trouver une bonne école élémentaire, qui suffise aux besoirs généraux du quartier. Ce que nous demandons n'est pas une faveur ni une grâce : c'est le droit et la stricte justice. Puisque le Bureau peut accorder ce que nous demandons, il le doit sans retard.

M. Lunny, qui a la vue courte,
ne veut nullement entendre qu'on

discute le projet. Comme M. Enright, il n'a rien de ce qu'il lui faut pour se prononcer en connais-sance de cause. Il lui faudrait proposition écrite, plan de la maison à construire, devis, spécifications, estimation du coût des travaux. Du reste, attendu qu'il n'a rieu pour se former un jugement raisonnable sur la question, il est entièrement opposé à la construction de cette
nouvelle école, et il sait que bien
d'autres contribuables sont dans
les mêmes dispositions. Ce bon M.
Lunny, la logique ne l'étouffe pas—
mais au moins il est sincère. "Je mais au moins il est sincère. "Je ne suis pas en état de juger sé rieusement la question. Je ne veux pas la discuter. Je suis contre quand même et bien d'autres comme moi." Vraiment, M. McCann ferait bien de retenir les services de M. Lunny pour faire un cours de lo ique dans le futur high school dont il aura sans doute l'inspection, la direction, voir même l'administra-tion avec une augmentation de sa-laire d'une centaine de piastres. Car le dévouement qui ne rapporte rien c'est une farce à l'usage exclusif

des Canadiens-français. Un autre syndic, est-ce M. Smith ou M. Enright, cela importe peu, demande pourquoi M. le président n'a pas obtenu les deux Frères de langue anglaise. M. Enright plaint amèrement que les Cana-diens-Français arrivent au Burgau parfaitement instruits de l'objet de l'assemblée.

(A suivre)

### AU LECTEUR

Comme nos lecteurs ont dû le remarquer, nous avons fait subir à notre journal d'importantes aménotre liorations. L'encombrement de tra vail nécessité par ces divers chan L'encombrement de tranotre feuille, mais nos abounés comprendront facilement qu'il n'y a pas de notre faute, et ils seront doublement récompensés par la plus grande quantité de matières à lire que nous leur donnerons d'ici à quelques jours. gements a pu être cause de quel-ques retards dans la distribution de

à quelques jours. On trouvera chaque jour dans notre journal les dernières dépêque le Bureau soit saisi de cette question. Il lui semble que les diter, les rapports détaillés des der nières séances des parlements fédé nieres seances des parlements lederal et provincial, en un mot tout ce qui a d'ordinaire sa place dans un journal bien renseigné.

Les nombreuses demandes que nous recevons depais que nous

avons apporté ces modifications à notre leuille, nous sont un sûr ga rant de la faveur avec laquelle elle sera accueillie partout.

Hier matin, l'enquête sur la mort du etenu Corriveau, s'est terminée à Sanit etenu Corriveau, s'est terminée à Sanii incent de Paul. Le gardien Paré n'a révélé aucun nou-eau fait et à signé sa déposition. Le jury a ensuite rendu le verdict sui-aut.

ant : Que Joseph Corriveau prisonnier détent vant: Joseph Corriveau prisonnier détenu dans le pénitencier situé dans la paroisse Saint Vincent de Paul, district de Montréal, étant avec plusieurs autres autres prisonniers dans un état de mutinerie, s'efforçant d'échapper à la justice a été tué d'une manière justifiable et dans un cas de nécessité inévitable par Albérie Pare un des gardes du dit pénitencier, officier de la justice d'unent autorisé dans l'exercice légal deses fonctions. Le jury a ensuite fait la recommandation suivante : Considérant que d'après la preuve du gardien Bostock qui déclare avoir entendu parler et s'attendait à une mutinerie et qu'il en a fait rapport aux autorités du penitencier, pas plus tard que le jeudi précédant lejour de la révolte, le jury du coroner à l'enquête sur la mort du foreat Corrivean, après avoir rendu leur verdiet qui est signé par eux recommandes avec instance qu'une enquête soit faite afin de découvrir l'origine et tous les détails concernant la mutinerie afin que la responsabilité retombe sur le véritable coupable.

(signé) Benoit Bastien, President du corps des jures,

(signé) Benoit Bastien, Président du corps des jurés.

VIAU

Marchandises mouillees a moitie prix chez H, H. Pigeon et Cic., 551 rue Sussex, Ensei-gue de la Boule d'Or.

Nous regrettons d'apprendre la nort de madame Bureau, mère de MM. Bureau, imprimeurs.

Pour la lutte

Les joueurs de foot ball du collège d'Ottawa se préparent à la partie qu'ils doivent prendre le 15 de ce mois avec le club de Montréal. Tout porte à croire que nos vail-lantes jeunesses ajouteront, ce jour-là, à leurs nombreux titres de gloire, le titre de champion du Ca nada.

Ce soir, après l'assemblee hebdo-nadaire et générale de l'Institut, à lrquelle seront soumises plusieurs questions importantes, les membres doivent donner un conversazione en l'honneur de leur confrère M. A. Laperrière qui doit partir prochainement pour Témiscamingue. Ca va saus dire qu'on y prendra quelques santés let que tous les mentes ques santés let que tous les mer bres se feront un devoir d'être là.

M. David Kanger, hôtelier, rue St Patrice, a souscrit \$5 pour aider à la célébration de la fête St Jean Baptiste à Papineauville.

### Croup-dypthérique

Nous regrettors d'appreudre qu'un des enfants de M. D. L. Désaulniers, un petit enfant de quatre ans, a succombé, avant-hier, à une seconde attaque de croup-dypthéri-

Cour de Police

Ce matiu, ont comparu devant cette cour: Henry Carroll, pour ivresse, \$2 d'amende et les frais ordinaires. Deux marchands pour avoir obstrué le trottoir avec des caisses de marchandises, \$1 et les frais. Un charretier n'ayant pas de licence a été libéré sur promesse d'en preudre une immédiatement.

Société Saint-Pierre Hier soir ont eu lieu les élection

de la société Saint-Pierre d'Ottawa, avec le résultat survant :

A. Foisy, président ; P. Regimbal, ter vice-président ; Ant. Desrosiers, 2e vice-président ; Chas. Bréard, secrétaire-archiviste ; J. Chamard, assistant-secrétaire ; Nap. Chambagne, sec-correspondant ; L. Chambagne, sec-correspondant ; L. Z. Chabot, trésorier ; Jacques Du resue, asst. Trésorier; D. Planchet et D. Tassé, percepteurs; O. Regimbal, asst.-percepteur; D. Tessier, bibliothécaire; O. Tessier et Chas Robert, commissaires ordonnateurs; Chas Desjardins et C. Champagne,

Comité d'enquête-H. Desormeau Chas Bettez, Alph. Larocque, L Beaucage, N. Bréard, Ant. Cham Beaucage, N. Bréard, Ant. Gnam-pagne et Bazile Champagne. Médecins—Drs Valade, St Jean et

Voligny.
M. Charles Major, président de la

## Ce qui suit n'a pas pu paraître

hier faute d'espace.

fille cadette de l'honorable John Costigan, ministre du Revenu de

Le temple sacré était encombré à cette occasion comme aux grands jours de fête. La messe fut célé-brée par le Révd. Père Campeau, de la Basilique. L'autel magnifi quement décoré disparaissait sous les fleurs et le brillant des lumiè-

Mlle Linsley, fille de M. Lin sley, gérant général du che min de fer "Canada Atlantic et de M. F. A. D Bliss, frère du fiancé, occupaient un siège en avant des balustres. L'honorable M. Costigan et les amis de la famille occupaient les premiers bancs. Le Rév. P. Whelan, quelques minutes avant la cérémonie nuptiale, fit une courte harangue à ceux

que le Ciel devait unir Durant la messe, il y eut chant superbe à l'orgue par Mile Simes et M Belleau.

A l'issue de la cérémonie il y eut

omptueux repas à la résidence de M. Costigan.

La santé des nouveaux époux et

celle de M. et Mde Costigan, la pre-mière proposée, le fut par sir A. P. Caron, en termes très flatteurs et Caron, en termes très flatteurs et appropriés. Au nombre des invités l'on remarquait Sa Grandeur Mgr. Duhamel, les RR. PP. Gendreau, O. M. I., Whelan, Campeau et Champagne, le Révd M. Bliss, de la Mattawa, frère du marié, Madame B. iss, Sir A. P. Caron et Lady Caron, Madame et Melle Bliss et M. F. Walsh secrétaire privé Les heu-Mattawa, frere du marie, Madame Biss, Sir A. P. Caron et Lady Caron, Madame et Melle Bliss et M. F. Walsh, secrétaire privé. Les heureux époux, aussilé après le déjeu ner, se rendirent à la gare du Pacifique Canadien. accompagnés de

leurs amis, en route pour Toronto et les Chutes Niagara.

Le nouveau couple a reçu avant con départ une foule de cadeaux de haut prix et très élégants, dont l'énumération serait trop longue.

Petites Notes La fermeture à bonne heure des magasins d'épiceries est commencée et les acheteurs qui ont besoin d'épiceries feront bien de ne pas attendre à la dernière heure s'ils ne veulent pas éprouver de retards dans la livraison de leurs effets.

La propriété située au coin des rues Mosgrove et Besserer, bien connue sous le titre d'Hôtel de Tempérance, a été achetée par M. Hubert Kerr, qui doit la faire dé molir et reconstruire au même en froit un superbe hôtel.

Cinq chiens qui n'avaient pas le collier requis par la corporation, ont été tués hiér par la police.

Le canal est encombré de barges attendant leur chargement. L'activité est considérable sur tous les points.

Les trottoirs de la rue Rideau el de la rue St Patrice sont à divers endroits dans un piteux état. Quelques clous enfoncés çà et là, en attendant un renouvellement complet, aurait pour effet d'empêcher les passants d'être exposés à tout instant à se rompre le cou en met tant le pied sur un madrier en

Une vieille femme du nom de Kelly s'enivre depuis plusieurs jours et cause du scandale sur la rue Nelson. Hier soir, il y avait autour d'elle une foale trop nombreuse de curieux. La police est priée d'y

### Fécondité

La femme de M. Alfred Lavallée, cultivateur, de Saint Germain de Grandon, a donné le jour à trois enfants. Ils sont bien portents, ainsi que leur mère. Il y a onze mois Mme Lavallée avait donné naissance à deux jumeaux.

La fortune de M. Enoch Pratt, de Baltimore, qui a donné à la cité ees-las. est estimée à 7 millions de piastres.

J. M. Pratt doit sa fortune à lui même; il a 70 ans et promet de vivre encore longtemps

### REVUE COMMERCIALE

Mesdames, si vous voulez avoir

Le stock de banqueroute de Thériault et Laflamme se vend à moitié prix au magasin neuf de P. Rochon, coin des rues Rideau et Nicholas.

### Livres de lecture pieuse

Horloge de la Passion, le Crucifix ie plus beau des livres, l'Ame sur le Calvaire, Douloureuse Pas-A l'église 5t Patrice, hier, le ca-pitaine D. C. F. Bliss conduisait à Sainte Communion, le Ciel ouvert l'autel mademoiselle F. Costigan, par la Confession sincère, Méditapar la Confession sincère, Médita tions pour tous les jours de l'année les plus belles prières par St. Alphonse, Un aide dans la Douleur, Année Spirituelle, Quinzaine de Pâques, Le Chemin du Ciel.

Ces livres sont en vente chez
P. C. GUILLAUME,
de Sairmetus

455 Rue Sussex.

la Reine. Aussi 2 maisons sur la on retrouverait leurs armes si pli du coteau, appartient à M. le rue Bolton, Lettre O; aussi une on grattait la peinture. rue Bolton, Lettre O; aussi une on grattait la peinture. ferme de 50 acres de terre, lot 16, 9ème concession, Ottawa Front, township de Gloucester. Pour plus amples informations s'adresser à T. BELLEMARE.

520 rue Sussex.

### NAISSANCE A la Villa-Anna, Papineauville, le 4 courant, la femme de M. J. Arthur Hillman un fils.

DECES

En cette ville, mardi soir, Antoine Desloges, à l'âge de 67 ans.

Les funérailles auront lieu vendredi matin. Le convoi funère quittera la résidence du défunt, 22 rue McGee, à 8 hrs., pour se rendre à l'église Ste Anne, ou son service aura lieu.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

M. Deslosges était le père de M. Joseph Desloges, hôtelier sur la rue Murray.

FEUILLETON

# MONSIEUR LECOQ

### L'HONNET R DU NOM

-Prenez garde à ce que vous Ne saallez faire, prononça-t-il. vez-vous donc pas que depuis le retour des Bourbons, M. d'Escorval n'est plus rien ?....Fouché, l'a couché sur ses listes de pros-A cette seule objection, tout

l'enthousiasme tomba.

-C'est pourtant vrai, murmuêtre, bien du tort....Et d'ailleurs, quel conseil nous donnerait-t-il? blié toute prudence.

-Qu'importe! s'écria-t-il. Si infaillible. apprendre comment on résiste se. t comment on se défend.

Au fond du cœur il d'une éblouissante beauté. colères. ressentait quelque chose de la ressentait quelque chose de la Le vieux maraudeur marcha monstrueuse satisfaction de l'indroit à lui, et brusquement s'accendiaire à la vue des flammes qu'il a allumées.

Peut-être avait-il déjà le pressentiment du rôle ignoble qu'il d'abord, puis si affreusement devait jouer quelques mois plus pâle, qu'on crut qu'il allait tomtard.

Mais, pour l'instant, satisfait de l'épreuve, il se pose en modé- dire un mot au messager, il s'é-

rateur

-Attendez donc, pour crier, sa fille. qu'on vous écorche, prononça-t-il d'un ton ironique. Ne voyez-une vieille chaise de poste travous pas que j'ai tout mis au pis. Qui vous dit que le duc de Sairmeuse s'inquiétera de vous? Qu'avez-vous de ses anciens demaines, entre vous tous? Presque rien. Quelques landes, des rie.....Tout cela autrefois ne rapportait pas cinq cents pistoles par an....

—Ca, c'est vrai, approuva Chanlouineau, et si le revenu que vous dites a quadruplé, c'est ue ces terres sont entre les mains de plus de quarante propriétai-res qui les cultivaient eux-mê-

mes -Raison de plus pour que le duc n'en souffle mot ; il ne voudes marchandises sèches à moitie dra pas se mettre tout le pays à prix, allez chez P. Rochon, coin des rues Rideau et Nicholas.

dra pas se mettre tout le pays à dos. Dans mon idée, il ne s'en prendra qu'à un seul des possesprendra qu'à un seul des possesseurs de ses biens, à notre ancien maire, à M. Lacheneur, en-

> Ah! il connaissait bien le féroce égoïsme de ses compatriotes le vieux misérable. Il savait bois en sortant du village, et de quel cœur et avec quel en dont les eaux claires et rapides semble on accepterait une victime expiatoire dont le sacrifice

serait le salut de tous. vieux, que M. Lacheneur possè-

-Dites tout, allez, pendant de Sarrmeuse dont nous voyons la brise la forêt de Dolomieu. d'ici les girouettes à travers les arbres. Il chasse dans les bois côté de la rivière, sont tout ce A VENDRE

des ducs de Sairmeuse, il pêche qu'il reste du manoir féodal des dans leurs étangs, il se fait traissires de Breulh. Cette maison Sussex et connue sous le nom de ner par des chevaux qui leur ont de briques rouges, à arêtes de Hotel Peerless, en face du quai de appartenu, dans des voitures où granit, à demi cachée dans un

> Il y a vingt ans, Lacheneur était un pauvre diable comme clair, on distingue dans le loinmoi, c'est un gros monsieur à tain les clochers des Montaicinquante mille livres de rente. Il porte des redingotes à drap C'est cette route que prit M. fin, et des bottes à retroussis Lacheneur, après que le vieux ne travaille plus, il fait travailler nouvelle, l'arrivée du duc de les autres, et quand il passe, il faut le saluer jusqu'à terre. Pour Mais que lui importaient les un moineau tué sur ses terres, magnificences du paysage! un momeau tue sur ses terres, magnincences du paysage:
> comme il dit, il vous enverrat
> un homme au bagne. Ah! il a
> eu de la chance. L'Empereur
> l'avait nommé maire. Les Bourlant; comme ces pauvres solseigneur d'ici, tout comme jadis les Sairmeuse, ses maîtres et les nôtres ? Son fils en fait-il moins (A continuer) ses classes à Paris, pour devenir notaire? Quant à sa fille, Mlle Marie-Anne

mot, s'écria Chanlouineau..... si elle était la maîtresse, il n'y au-

rait plus un pauvre dans le pays, et même on abuse de sa bonté.... demandez plutôt à votre femme,

père Chupin Sans s'en douter, le malheureux jeune homme venait de

jouer sa tête.

Cependant, le vieux maraudeur dévora cet affront qu'il ne devait pas oublier, et d l'air le plus humble qu'il poursuivit

-Je ne dis pas que Mlle Marie-Anne n'est pas donnante, mais enfin il lui reste encore assez d'argent pour ses toilettes et cription, il est ici en exil et la ses falbalas.....Je soutiens donc police le surveille. très heureux après avoir restitué la moitié, les trois quarts même des biens qu'il a acquis, on ne rèrent plusieurs vieux, une visite sait comment, il lui en resterait à M. d'Escorval nous ferait, peut- encore assez pour écraser le pauvre monde.

Après s'être adressé à l'égois-Seul Chanlouineau avait ou- me, le père Chupin s'adressait à l'envie...son succès devait être

M. d'Escorval n'a pas de conseil da nous donner, il peut toujours poursuivre. La messe était fini, se mettre à notre tête et nous et les fidèles sortaient de l'égli-

Bientôt apparut sous le por-Depuis un moment, le père Chupin étudiait d'un œil impas-sible ce grand déchainement de le bras à une toute jeune fille

> quitta de son message. Sous ce coup, M. Lacheneur chancela. Il devint si rouge

> Mais il se remit vite, et sans loigna rapidement en entraînant

au versait le village au galop de de ses quatre chevaux et s'arrêtait devant la cure.

Alors on eut un singulier spectacle.

Le père Chupin avait réuni sa pâtures et le coteau de la Borde- femme et ses deux fils, et tous quatre ils entouraient la voiture en criant à plems poumons:

—Vive M. le duc de Sairmeuse!!!

Une route en pente douce, longue de près d'une lieue, ombragée d'un quadruple rang de vieux ormes, conduit du village au château de Sairmeuse.

Rien de beau comme cette avenue, digne d'une demeure royale, et l'étranger qui la gravit s'explique le dicton naivement vaniteux du pays:

" Ne sait combien la France est belle, Qui n'a vu Sairmeuse ni l'Oiselle."

L'Oiselle, c'est la petite rivière qu'on passe sur un pont en donnent à la vallée sa délicieuse fraîcheur.

Et à chaque pas, à mesure —Il est de fait, objecta un qu'on monte, le point de vue change. C'est comme un panode presque tout le domaine de rama enchanteur qui se déroule lentement.

A droite, on aperçoit les scieque vous y êtes, reprit le père ries de Féréol et les moulins de l'hupin. Où demeure M. L1- la Rèche. A gauche, pareille à cheneur? Dans ce beau château un océan de verdure, frémit à

Enfin, si le temps est bien

comme le baron d'Escorval. Il Chupin lui eut appris la grande

bons l'ont destitué, mais que lui dats qui, blessés mortellement importe! En est-il moins le vrai sur le champ de bataille, se reti-

otaire? Quant à sa fille, Mlle Iarie-Anne.....

—Oh!...de ceile-là, pas un pas un se s'écric Chi-là, pas un gradule d'Or.

Pommes seches, 4 cts la livre, chez N.A. Savard.

Par année. Pour six mo Edition Heb

LE Otta

Le " He lui hier. séance po tandis que munes a sujet jusq

M. Blak tirer parti profit des en a pris, nitive vote les résolut ment celle votées en étaient ap Langevin: que por en çais à cette tice et de l

ces résoluti la bonne ra constance . nistre augla voir à nous résolutions au parleme mise de sir Haut Comn Nous ai

que sir Joh

bien pour o

rant cette II

La Chan

LE Une dépê que la com payé \$10,00 lions qu'ell gouverneme millions se quelques se bien de tre sait que dix

Quand ces prêtés au Pa satellites crie que jamais c d'icelle ne gouverneme ple du Gran remboursé le lui avons pre Heureusen messieurs or

sés en terres

en ayant con l'achèvement Si l'on eût chemin ne se et la compagi banqueroute nous faudrai forme ou sou combien il no vernés par d'Etat. Quel

Le trésor ren

On lit dan d'hier : Le révérend

pacité et l'imp

nement Mack

sident de la s du lac Temis hier, en com nieur Paul D aux rapides de tawan et le l s'agissait de lequel doiven tramways don ways décidée. les travaux chemin de fe

poussés avec par l'entrepren Un bateau vient d'être a Bellefcuiile, d